

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 55

Artikel: Quand un grand-père débat avec sa petite-fille
Autor: S.F.K. / Piguët, Jean / Al-Saghir, Léa
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

déjà défavorisés. «Effectivement, un boycott n'est pas une solution, confirme-t-elle. Ces ouvriers ont besoin de leur travail. Notre objectif est de démontrer qu'il existe des moyens de travailler ensemble avec les entreprises et d'améliorer les choses sur place. Les dons que nous recevons nous permettent de poursuivre ce travail.»

Dans le cadre de cette campagne, *Pain pour le Prochain* et *Action de Carême* lancent d'ailleurs une

pétition, demandant aux CFF d'adhérer à la Fair Wear Foundation (www.fairwear.org). Objectif? Que les uniformes et les vêtements de l'ex-Régie fédérale soient produits dans des conditions équitables, à l'instar de ceux de La Poste, membre depuis 2012 déjà. **S. F. K.**

Pour en savoir plus:

- www.voir-et-agir.ch
- www.ppp.ch - www.actiondecareme.ch

Quand un grand-père débat avec sa petite-fille

Jean Piguet (87 ans) est pasteur à la retraite. Sa petite-fille Léa (14 ans) partage son temps entre sa scolarité et l'étude du violon. Tous deux habitent à Clarens (VD) et abordent le fossé entre pays du Sud et du Nord avec leur propre regard.

Etes-vous concerné(e) depuis longtemps par la lutte contre l'inégalité entre Nord et Sud?

Jean Piguet.— Je suis l'aîné de cinq enfants et on a été élevés dans le respect des choses, du pain, du travail. J'ai vécu la guerre, mais ici, en Suisse... Mon grand-père était paysan dans la Broye. Par éthique, il n'a jamais voulu cultiver du tabac, même si cela rapportait davantage qu'une autre culture. Cela m'a marqué. Je suis aussi très sensible aux différences entre les pays nantis, à la pointe de ce qu'on appelle le progrès, qui fabriquent et vendent des armes et les pays où les gens meurent de faim.

Léa Al-Saghir.— Oui, étant donné qu'une partie de ma famille vit dans un pays du Proche-Orient. La Syrie est un pays qui cultive le coton. Mais sur les marchés, on ne voit que des textiles synthétiques.

Est-ce que votre mère reprisait – ou reprise pour Léa – vos habits?

J. P.— Non seulement elle reprisait nos habits, mais elle en confectionnait! Lorsque j'avais 18 ans, elle nous avait confectionné un manteau pour chaque garçon, en travaillant tard le soir, dans un tissu qui était fabriqué par les détenus de la prison d'Orbe (VD). On était admiratifs du résultat! Les habits passaient du grand aux petits frères: c'est le sort de ceux qui viennent ensuite.

L. A.-S.— Cela dépend de l'état des habits. Elle le fait si cela vaut la peine.

Quel est votre budget vestimentaire par mois?

J. P.— Oh oh! Quelques francs! J'use et j'use peu, me dit-on. Je suis l'aîné de la fratrie et j'ai été élevé un peu comme dans le dicton: l'aîné, on le brode, le deuxième, on le coud et le troisième, on le faufile! En fait, je n'arrive pas à jeter mes vieux habits. On fait les soldes et il arrive que l'on achète des habits d'occasion.

L. A.-S.— C'est difficile à dire. Je ne suis pas dépensière. J'achète un habit lorsque j'en ai besoin ou vraiment envie, mais pas de manière régulière. Quand je suis en ville, il m'arrive de faire du shopping, mais ce n'est pas mon principal hobby.

Propos recueillis par S. F. K.



Corinne Cuendet